

L'élite de l'humanité, cent millions de catholiques répandus sur toute la face de la terre, faisant trois fois par jour, au son des puissantes trompettes de l'Eglise militante, cette lumineuse profession de foi ; connaissez-vous un spectacle plus grandiose, plus social, plus invincible aux négations de l'incrédulité ?

Par la même raison, l'*Angelus* aussi se récite debout le dimanche, établi pour perpétuer le souvenir de la résurrection de Notre-Seigneur. Il y a plus de quinze siècles qu'il en est ainsi. Voilà comme la sainte Eglise imprime à tout ce qu'elle touche le cachet de l'immortalité. Au concile de Nicée, en 325, elle règle qu'on priera debout tous les dimanches de l'année, et sa voix a traversé quinze siècles sans s'affaiblir : quelle puissance humaine peut en dire autant ?

L'origine du *Regina cœli* n'est pas moins divine que celle de l'*Angelus*. En voici l'histoire. Au mois de novembre de l'année 589, le Tibre déborda avec tant de fureur, qu'il pensa abîmer la ville Rome. En se retirant, le fleuve laissa dans les campagnes une infection qui causa une peste violente. Le pape Pélage II en fut emporté un des premiers, et sa mort suivie d'une désolation générale : le fléau ravagea la ville entière.

Saint Grégoire le Grand, successeur de Pélage, comprit qu'il fallait apaiser le colère de Dieu, par des prières, des jeûnes et les larmes de la pénitence. Il exhorta son peuple à le secourir par un changement sincère de vie. Les pieux habitants de la ville éternelle répondirent avec empressement à l'appel du Pontife.